

**2012/4837 - Attribution d'une subvention à l'Association "La Maison de la Francophonie" - Année 2012**  
(Direction des Relations Internationales) (BMO du 22/10/2012, p. 2512)

Rapporteur : Mme FONDEUR Marie-Odile

**Mme FONDEUR Marie-Odile**, rapporteur : La Ville de Lyon qui a inscrit la francophonie dans sa politique de coopération décentralisée auprès de nombreuses collectivités étrangères francophones, a par ailleurs accueilli en février dernier le Forum international préparatoire au sommet de Rio + 20 consacré au développement durable, et organisé par l'Organisation internationale de la Francophonie.

C'est dans ce contexte que la Ville de Lyon souhaite soutenir l'Association Maison de la Francophonie par le versement d'une subvention de 10.000 € afin de lui permettre de pérenniser ses activités.

Avis favorable de la Commission.

**M. BROLIQUIER Denis**, Maire du 2<sup>e</sup> arrondissement : Ce rapport est le premier de la Commission Economie et ce n'est pas de francophonie dont je voulais parler, mais de gastronomie.

On a senti ces dernières semaines un véritable engouement populaire se propager autour de la candidature de Lyon comme ville d'accueil de la Cité internationale de la Gastronomie. De nombreux Lyonnais, convaincus de la légitimité et de l'intérêt d'une telle candidature, se sont mobilisés. Citoyens, mais aussi acteurs économiques, se sont investis à fond, et vous-même Monsieur le Maire, avez finalement décidé de défendre ce projet et surtout, le plus important, de le soutenir financièrement. Dont acte de ce revirement heureux, nous nous refusons à polémiquer sur ce sujet. Tout ce qui compte, c'est de donner à Lyon les moyens de gagner.

Maintenant, le match est ouvert, il faut que tout le monde y croit et se mobilise. Ce sujet mérite un vrai consensus politique et, comme la décision peut aussi être politique, si j'osais, Monsieur le Maire, je vous demanderais bien de mettre de côté vos critiques sur le Gouvernement, le temps de la décision, pour ne pas ruiner nos chances de l'emporter... C'est dire si nous sommes pour le consensus.

Notre Ville a déjà une identité gastronomique forte, elle est à la croisée de nombreuses destinations internationales. La Cité de la Gastronomie serait un élément de rayonnement supplémentaire. Aujourd'hui, il faut amplifier la dynamique locale. En 2009, Lyon a manqué le titre de « Capitale européenne de la Culture » pour 2013, notamment faute d'une vraie mobilisation populaire.

Au retour de l'audition devant la Mission française du Patrimoine et des cultures alimentaires, vous avez annoncé que vous alliez lancer une grande campagne de mobilisation. Qu'en est-il ? Nous venons aux nouvelles.

Lyon a la gastronomie dans les gènes, Lyon doit gagner ! Toute votre Majorité et l'ensemble de ce Conseil, toute la Ville en fait doivent se mobiliser.

**M. LE MAIRE** : J'ai lu avec intérêt dans la Presse que vous souhaitiez vous mobiliser et être avec nous pour faire gagner la ville. Je dois dire que je m'en félicite. Donc, nous allons effectivement vous solliciter comme nous solliciterons l'ensemble des groupes politiques et des forces vives de notre agglomération, et j'espère que nous allons gagner.

Vous évoquiez évidemment la Capitale européenne de la Culture que Marseille avait emportée, je disais au Président du jury avec Georges Képénékian à l'époque, est-ce que vous êtes bien sûr que le choix que je voyais se dessiner est un choix extrêmement objectif, et qu'en 2013 vous seriez bien persuadé que vous avez fait le bon choix ?

Je lis les journaux ces derniers temps, je me dis que dans le fond, peut-être que nous avions alors, à l'époque, présenté un terrain vague qui était celui de la Confluence et nous avions dit au Président du jury que « là s'élèvera une ville » : une ville s'élève. Je ne suis pas persuadé que le choix n'était pas dénué d'arrière-pensée lorsque la candidature de Lyon a été éliminée. Peut-être qu'aujourd'hui chacun peut juger avec une plus grande dose d'objectivité. Pour le reste, on va mobiliser toutes les forces vives et je me permettrai de vous inviter. Je crois que notre journal de référence Le Progrès fait une remise du trophée des Toques blanches de l'agglomération, juste avant, nous organiserons un grand rassemblement avec toutes celles et ceux qui veulent se mobiliser autour de ce projet, donc à la fois évidemment les restaurateurs mais en même temps le monde de l'hôtellerie, les chambres d'agriculture, et les représentants du Sirha, ce grand salon de la Gastronomie.

Je faisais remarquer au jury qu'il y a deux ans, nous avions à l'Hôtel de ville -c'était notre image de fin- 260 étoiles réunies pour une photo. Qui, aujourd'hui en France, peut dire mieux ? Nous allons avoir le Sirha à nouveau dans quelque temps au mois de février, nous réunirons à nouveau les plus grands chefs du Monde entier. Lorsqu'on regarde notre candidature, il y a aujourd'hui les plus grands chefs du Monde qui sont derrière notre candidature, de Daniel Boulou à New York jusqu'à Paul Bocuse à Lyon. Ils sont une cinquantaine à se trouver réunis, je ne doute pas que la candidature de Lyon retiendra l'attention.

Je mets aux voix les conclusions de mon rapport. Il n'y a pas d'abstention ? Elles sont adoptées.

(Adopté)